



Colloque international ALADUN2025
Dates: lundi 23 juin et mardi 24 juin 2025
Université Grenoble Alpes

Débuter une langue à l'université : diversité des expériences vécues

Au-delà d'un usage de l'anglais comme *lingua franca* désormais bien établi, les individus vivent des expériences plurilingues diverses qui prennent place dans de nombreux contextes (professionnels, académiques, relationnels, de loisirs, que ce soit en ligne ou en présentiel) et qui témoignent du caractère multilingue des interactions caractéristiques du monde d'aujourd'hui (Kalaja & Melo-Pfeifer, 2024). Cette pluralité se retrouve dans de nombreuses offres de formation en langues à l'université. Les différents cursus proposent en effet dans leurs maquettes des options de langues ou des enseignements dits d'ouverture ou transversaux que les étudiants peuvent décider d'investir pour découvrir de nouvelles langues-cultures. Si ces enseignements à choix offrent aux étudiants la possibilité de poursuivre une langue apprise dans le secondaire, ils peuvent également, pour beaucoup, représenter l'opportunité de débiter des langues encore jamais apprises.

Dans certains cursus, par exemple en didactique du français langue étrangère, cette opportunité prend la forme d'une expérience vécue dans une visée réflexive à travers la rédaction de journaux d'apprentissage (Cadet, 2007). On peut observer en effet dès le début des années 1980, un intérêt pour « l'expérience d'un sujet au sein de la classe, qu'il soit à la place de l'enseignant ou de l'apprenant » (Cicurel, 2015 : 38). Plus largement, la pluralité linguistique de l'offre de formation en langues à l'université donne lieu à des choix personnels différenciés et à des expériences d'enseignement-apprentissage d'une grande diversité.

C'est ce terrain particulier de l'enseignement-apprentissage d'une langue débutée, et de son usage, qui est au cœur de l'action de recherche ALADUN (enseigner/Apprendre les LANGues Débutées à l'UNiversité) au sein du laboratoire Lidilem, et que nous proposons d'explorer dans le cadre du colloque à travers le prisme de l'expérience vécue.

L'importance de la dimension expérientielle a pu un temps être occultée par le caractère utilitaire associé aux compétences décrites et mises en avant dans le *Cadre européen de références pour les langues* (Longuet & Springer, 2021) ; elle est à nouveau mentionnée dans

des publications récentes qui rappellent notamment la place de l'expérience vécue dans les modèles didactiques existants (Puren, 2022) et soulignent que « le paradigme de l'expérience est incontournable aujourd'hui en didactique des langues » (Rivière, 2019 : 106).

L'expérience de la langue est reliée au vécu des apprenants, à travers différentes formes que Puren qualifie de « composantes notionnelles » de l'expérience, citant entre autres l'authentique, le spontané, l'affectif, l'émotionnel, le plaisir, le relationnel, l'interactif, ou encore par le biais des approches pédagogiques mobilisant une dimension artistique, imaginative ou artistique (Puren, 2022). Ces dimensions font écho à des travaux s'intéressant aux imaginaires associés à l'enseignement-apprentissage des langues (Muller, 2021), à la place et au rôle du corps et des émotions (Eschenauer, Tellier & Zapa, 2022) ou à l'apport de pratiques artistiques (Aden, 2008). On peut inclure dans cette mouvance les approches biographiques (Molinié, 2013) qui mettent en lumière les expériences vécues par le sujet.

L'expérience linguistique enfin, comprise comme un usage répété rendant possible une certaine intimité avec la langue apprise, peut également être vue comme un moyen et une occasion de considérer l'objet-langue autrement qu'à travers des descriptions formelles ou conceptuelles, c'est-à-dire en accordant une place à la dimension affective, familière et expressive de la langue (Saussure, 2024). La pratique de la langue apprise participe de la constitution d'un imaginaire, du développement d'une familiarité avec la langue-culture et peut susciter des émotions (positives ou négatives) constitutives de l'expérience langagière comme de l'expérience d'apprentissage (Guedat-Bittighoffer & Dewaele, 2024).

On pourrait penser que des expériences d'usage situé – les expériences de mobilité par exemple – concernent rarement des publics d'apprenants débutants et les possibilités de contact avec des locuteurs ou des ressources langagières disponibles hors du cours pour d'autres langues que l'anglais sont d'ailleurs rarement évoquées dans les travaux s'intéressant aux activités informelles. Cependant, les contacts avec des locuteurs ou des éléments culturels de la langue-cible peuvent tout aussi bien relever d'expériences vécues quel que soit le niveau de compétence acquis. Le colloque pourra ainsi également donner l'occasion de mettre en lumière des expériences liées à l'usage de la nouvelle langue en cours d'apprentissage à l'université dans des circonstances ou situations dépassant le cadre du cours.

Si l'expérience vécue est souvent centrée sur l'apprenant, on ne saurait négliger la perspective des enseignants, qui peuvent, eux aussi, vivre une expérience d'enseignement particulière avec un public d'apprenants débutants. Se posent alors des questions liées aux représentations à construire ou déconstruire, aux postures adoptées, à la planification didactique et à l'agir sur le terrain.

Il s'agira donc, dans le cadre du colloque, d'appréhender les débuts d'un apprentissage langagier nouveau et la découverte d'une langue-culture sous l'angle du vécu en explorant différentes facettes de l'expérience qui peut en être faite, aussi bien par les apprenants que les enseignants. Celle-ci peut être recueillie à travers des corpus variés (entretiens, questionnaires, journaux d'apprentissage, carnets de bord d'enseignants, retours d'expérience, séquences de cours filmées...).

D'un point de vue apprenant, l'expérience vécue peut concerner :

- les attentes et les représentations initiales vs la réalité de l'expérience qui est faite,
- la place réservée à des expériences d'apprentissage ou d'usage antérieures (en lien avec la langue apprise ou d'autres langues),
- la matérialité de la langue et son expérience sur le plan corporel, sensoriel et/ou émotionnel,
- la perception de proximité ou de distance par rapport à un système de références forgé par la L1 ou par les langues déjà connues, mais aussi par des éléments d'ordre spatial, socioculturel ou affectif,
- les liens pouvant être faits avec des expériences vécues en dehors du cours (à travers des activités plus informelles ou à travers des occasions de rencontre ou d'usage de la langue-culture apprise).

L'expérience pourra également être appréhendée du point de vue enseignant et porter sur :

- la façon dont les enseignants vivent l'expérience d'enseignement à des apprenants débutants et adaptent leur action à ce public,
- la manière dont les enseignants façonnent ou cherchent à façonner l'expérience vécue d'apprenants débutants,
- la conception enseignante de l'apprentissage et de la langue à un niveau débutant (par rapport à d'autres niveaux de compétence),
- les approches pédagogiques visant à susciter une expérience mobilisant le corps,
- les dispositifs susceptibles de faire vivre une expérience aux apprenants par le biais de technologies numériques (dispositifs immersifs, télécollaboration, jeux sérieux, entre autres exemples),
- le recours à différentes ressources permettant d'ancrer l'apprentissage dans une expérience créative, littéraire, interculturelle,
- l'impact des expériences vécues des enseignants, y compris leur formation, sur leurs postures et pratiques dans le contexte des débuts de l'apprentissage.

Les propositions pourront s'inscrire dans un ou plusieurs des thèmes évoqués, la liste n'étant pas exhaustive. Le colloque aspire à être un lieu de réflexion et d'échanges à partir de travaux de recherche ancrés dans le terrain et les pratiques. A ce titre, les communications fondées sur des approches participatives ou collaboratives (Miguel Addisu & Thamin, 2020) sont encouragées.

Les propositions de communication orale pourront concerner toute langue apprise et enseignée à l'université. Nous acceptons des résumés rédigés dans les langues suivantes : anglais, espagnol, français, italien, portugais. Les communications orales devront être présentées dans une des langues mentionnées ci-dessus et les diapositives être rédigées en français.

Le colloque se tiendra exclusivement en présentiel.

Références bibliographiques

Aden, J. (dir.). (2008). *Apprentissage des langues et pratiques artistiques. Créativité, expérience esthétique et imaginaire*. Paris : Éditions Le Manuscrit.

Cadet, L. (2007). La genèse des « journaux de bord d'apprentissage ». *Le français*

aujourd'hui, n° 159(4), 39-46. <https://doi.org/10.3917/lfa.159.0039>

Cicurel, F. (2015). De l'interaction à la réflexivité : inventivité des pratiques et ressources pour l'action. In Defays, J.-M. (dir.). *Faits et gestes de la didactique du français langue étrangère et seconde de 1995 à 2015*. (pp. 37-52). Louvain-la-Neuve : EME éditions.

Eschenauer, S., Tellier, M., & Zappa, A. (2022). Encorporer les langues vivantes : Reconnaître la place du corps pour enseigner et pour apprendre. *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage*, (38). <https://doi.org/10.4000/tipa.4790>

Guedat-Bittighoffer, D. & Dewaele, J.-M. (2024). Fluctuations des émotions éprouvées par des apprenants débutants dans cinq cours de Français Langue Étrangère : Une étude de cas multiples. *Language, Interaction, and Acquisition*, 14 (2), 279-305.

Longuet, F. & Springer, C. (2021). *Autour du CECR - Volume complémentaire (2018) : médiation et collaboration. Une didactique de la relation écologique et sociosémiotique*. Paris: Éditions des Archives Contemporaines.

Kalaja, P. & Melo-Pfeifer, S. (dir.) (2024). *Visualising Language Students and Teachers as Multilinguals: Advancing Social Justice in Education*. Bristol: Multilingual Matters. <https://www.jstor.org/stable/jj.20558241>

Miguel Addisu, V. & Thamin, N. (dir.) (2020). Recherches collaboratives en didactique des langues. Enjeux, savoirs, méthodes. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 17(2). <https://doi.org/10.4000/rdlc.7272>

Molinié, M. (2013). *Une didactique des langues à l'épreuve de l'expérience mobilière, plurilingue, (trans)formative*. Habilitation à diriger des recherches. Paris : Université Sorbonne Nouvelle. <https://hal.science/tel-02561109>

Muller, C. (2021). *Imaginaire et pratiques d'enseignement/apprentissage des langues. Pour une focalisation sur l'expérience intersubjective*. Habilitation à diriger des recherches. Paris : Université Sorbonne Nouvelle. <https://theses.hal.science/LIDILEM/tel-04691413v1>

Puren, C. (2022). *L' « expérientiel » en didactique des langues-cultures. Essai de modélisation*. [En ligne] <<https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2021c>>

Rivière, V. (2019). *Le champ de l'interaction en didactique des langues : discours, pratiques, formation. Explicitation d'un cadre d'analyse et illustration par une recherche-formation*. Habilitation à diriger des recherches. Cergy : Université de Cergy-Pontoise. <https://hal.science/tel-02411358>

Saussure, L. D. (2024). Aimer une langue : de l'expérience linguistique à l'attachement. *Études de lettres*, (323), 21-42.

Propositions de communication

Les propositions de communication de 500 mots (max. 5 références bibliographiques) sont à déposer sur le site : <https://aladun2025.sciencesconf.org/>

Adresse mail de contact

Aladun2025@sciencesconf.org

Calendrier

Dépôt des propositions de communication : ~~15 mars~~ 30 mars 2025

Retour des évaluations : 26 avril 2025

Conférencières plénières

Delphine Guédat-Bittighoffer, Université d'Angers
Marion Tellier, Aix-Marseille Université

Coordination du colloque

Sülün Aykurt-Buchwalter, Université Paris Nanterre
Claudia Helena Daher, Université Fédérale du Parana, Brésil
Catherine Felce, Université Grenoble Alpes
Emilie Kasazian, CY Cergy Paris Université
Catherine Muller, Université Grenoble Alpes

Comité d'organisation

Lada Achilova, Université Grenoble Alpes
Elham Alhomsy, Université Grenoble Alpes
Katia Bernardon de Oliveira, Université Grenoble Alpes
Grace Bosse, Université Grenoble Alpes
Manon Boucharéchas, Université Grenoble Alpes
Thomas De Fornel, Université Grenoble Alpes
Naomi Miyoshi, Université Grenoble Alpes
Abeer Naser Eddine, Université Grenoble Alpes
Dimitra Tzatzou, Université Grenoble Alpes
Rui Yan, Université Grenoble Alpes

Comité scientifique

José Ignacio Aguilar Río, Université Sorbonne Nouvelle, France
Tatiana Aleksandrova, Université Grenoble Alpes, France
Brahim Azaoui, Université de Montpellier, France
Sophie Babault, INALCO, France
Marie Beillet, Université Paris Nanterre, France
Katia Bernardon, Université Grenoble Alpes, France
Béatrice Blin UNAM, Mexique
Nicole Blondeau, Université Paris 8, France
Catherine Carras, Université Grenoble Alpes, France
Simon Coffey, Kings College London, Royaume-Uni
Francisco Calvo del Olmo, Ludwig Maximilians Universität München, Allemagne
Catherine David, Aix Marseille Université, France
Charlotte Dejean, Université Grenoble Alpes, France
Fryni Doa, Université de Chypre, Chypre
Sandrine Eschenauer, Aix Marseille Université, France
Betül Ertek, Université de Marmara, Istanbul, Turquie
Stéphanie Galligani, Université Grenoble Alpes, France
Sanae Harada, Université Sophia, Japon
Fumiya Ishikawa, Université Rikkyo, Japon
Aline Hitomi Sumiya, Université Fédérale du Parana, Brésil
Wafa Hmissi, Université de Tunis, Tunisie
Dora Loizidou, Université de Chypre, Chypre

Dominique Macaire, Université de Lorraine, France
Monica Masperi, Université Grenoble Alpes, France
Silvia Melo-Pfeifer, Universität Hamburg, Allemagne
Grégory Miras, Université de Lorraine, France
Mona Mohsen, Université Ain Shams, Egypte
Saskia Mugnier, Université Grenoble Alpes, France
Elke Nissen, Université Grenoble Alpes, France
Josilene Pinheiro-Mariz, Université Fédérale de Campina Grande, Brésil
Paul Pouzergues, Aix Marseille Université, France
Annick Rivens Mompean, Université de Lille, France
Karine Marielly Rocha da Cunha, Université Fédérale du Parana, Brésil
Evelyne Rosen, Université de Lille, France
Mercedes Sanz Gil, Universitat Jaume, Espagne
Érica Sarsur, Université de São Paulo, Brésil
Nozha Smati, Université de Lille, France
Thierry Soubrié, Université Grenoble Alpes, France
Marion Tellier, Aix Marseille Université, France
Henry Tyne, Université de Perpignan Via Domitia, France
Lan Wang, BLCU, Chine
Safa Zouaidi, Université de Gabès, Tunisie
Lin Xue, Université du Shandong, Chine